

L'enfant du couloir : rentrée 1992

Les élèves de Véronique sont sagement regroupés sur les bancs autour d'elle, et celle-ci observe en souriant leurs petits visages, tout en scrutant leurs regards enfantins qui en disent déjà long. Quelques-uns paraissent apeurés, les autres semblent remplis de colère, certains affichent déjà une grande résignation, tandis qu'une immense tristesse inonde la plupart de ces visages pourtant si jeunes. Agressions physiques, violences verbales, alcoolisme, négligence ou abandon, cette enseignante a compris que ces enfants avaient un vécu souvent terrible à gérer, et que le scolaire passait au second plan pour eux. Cette classe est en effet un peu spéciale, on y a rassemblé cette année-là des élèves âgés de huit à douze ans, en « difficulté », un mot au sens très large. Véronique sait que chaque enfant est un coffre rempli de trésors. Mais il faut parfois tâtonner avant de trouver la clé qui va lui permettre de libérer ses richesses. Alors, à la demande insistante de son inspectrice, cette enseignante a accepté deux élèves de plus soit quatorze au lieu de douze. Et parmi eux, Alex.

Avant cette rentrée, une réunion destinée à décider du sort de ces enfants a eu lieu. Douze places dont certaines déjà occupées par les élèves que Véronique gardait un an de plus, c'était peu, alors chaque enseignant a déployé ses arguments les plus convaincants. Dans l'ensemble, ils se sont montrés plutôt bienveillants envers leurs petits élèves, mais certains ont employé des mots terribles. La classe s'est vite remplie, et face au regard implorant de l'inspectrice, la jeune femme a accepté un treizième enfant. Puis, le tour d'Alex, huit ans, est arrivé. Son enseignante l'a décrit comme un élève perturbateur, très instable et complètement débile. En entendant ces mots, Véronique a bondi et demandé : « Alex a passé des tests pour confirmer une éventuelle déficience intellectuelle ? - Pas besoin de test, il est irrécupérable ! a lancé son enseignante, des éclairs dans les yeux ». Véronique a vite compris que cette dernière détestait cet élève, en l'écoutant expliquer qu'Alex avait passé ces deux années de C.P ou presque dans le couloir, parce qu'elle ne savait vraiment pas quoi en faire. Comme il n'y avait qu'une classe de ce niveau dans son école, il avait redoublé avec la même enseignante, ce qui avait dû détruire cet élève déjà fragile... Deux années scolaires dans le couloir ! Quel enfant s'en sortirait indemne... L'Inspectrice a regardé une nouvelle fois Véronique avec insistance : « Il s'entend bien avec Mickaël, ils sont dans le même foyer d'aide à l'enfance. Il paraît qu'il grimpe partout... C'est un enfant en souffrance, mais avec vous, il se poserait peut-être... »

Les mots employés par l'enseignante étaient si durs que Véronique a accepté cet enfant, en se demandant comment elle allait arriver à gérer ces quatorze élèves très différents et pour la plupart en grande souffrance. Puis, elle a rangé toutes les notes prises pendant la réunion pour essayer d'oublier les paroles si terribles sorties de la bouche de certains enseignants. Cette institutrice ne voulait pas avoir d'a priori sur ses futurs petits élèves.

Le jour de la rentrée, Véronique repère immédiatement Alex, perché au sommet de la structure de jeux en bois, installée sur la pelouse au fond de la cour de récréation. Un attroupement d'élèves s'est formé au pied de la structure. Plutôt fluet, blond comme les blés, les yeux d'un bleu intense, le regard à la fois vif et triste, le petit nouveau affiche une certaine arrogance qui cache probablement une souffrance profonde. Une enseignante, effrayée par cet élève intrépide, tente en vain de le faire descendre. Elle hurle sur lui depuis un moment, mais le petit cascadeur, très agile, semble bien s'amuser de la peur qu'il provoque, en faisant mine de vouloir sauter. Véronique s'approche donc, et décide d'adopter une attitude différente. Elle lui lance avec un grand sourire :

« Bonjour, tu es nouveau dans cette école, et je parie que tu t'appelles Alex !

- Ah oui ? Et comment tu sais ça ? demande celui-ci un peu arrogant mais si étonné qu'il en oubliant un instant la pirouette qu'il s'apprêtait à exécuter. »

- On m'a parlé de tes talents de grimpeur... »

Celui-ci observe sa future enseignante, un peu méfiant, et se renseigne :

« Alors, je parie que tu es ma nouvelle maîtresse... Et qu'est-ce qu'on t'a dit d'autre sur moi ?

- Oh, j'ai oublié le reste, répond Véronique... Mais tu ferais un bon cascadeur tu le sais ? »

Alex rougit, il semble touché et un peu étonné par cette remarque positive. Comme il est toujours perché en haut de la structure, son institutrice en profite pour ajouter :

« Je parie que tu es capable de redescendre en moins de cinq minutes, c'est le record à battre. Mais attention, tu n'as pas le droit de sauter, tu dois redescendre étage par étage !

- Trop facile, répond aussitôt Alex, prêt à relever le défi. »

Sous le regard inquiet de la collègue de Véronique, mais encouragé par le sourire de sa future institutrice, le petit nouveau redescend en respectant les consignes, tandis que l'enseignante le chronomètre avec sa montre. A son arrivée au sol, Véronique le félicite :

« Trois minutes, bravo ! Tu as gagné le droit d'aller te ranger avec les élèves de ma classe. »

Alex s'arrête un instant face à sa future institutrice et lui demande :

« Alors, c'est vraiment toi ma nouvelle maîtresse ? »

Quand Véronique lui sourit à nouveau en guise de réponse, il lui souffle :

« S'il y en a un qui t'embête dans la classe, tu me le dis, il ne recommencera pas. »

Puis, sans lui laisser le temps de réagir, il traverse la cour à toute vitesse, et se range sagement avec Mickaël. La collègue de Véronique désapprouve cette méthode par principe, mais admet que cette dernière a eu plus de succès pour faire obéir Alex, et sans conflit.

Et le voilà sur le banc lui aussi, s'agitant un peu en se demandant à quelle sauce il va être mangé. L'enseignante explique à ses élèves qu'ils ne sont pas nombreux, et qu'elle aura ainsi du temps pour aider chacun. Elle leur précise aussi que les anciens sont là pour guider les nouveaux, puis ils étudient ensemble les règles de vie, courtes mais fondamentales dans la classe. Respect, tolérance et écoute en sont les bases de fonctionnement. Puis, chacun s'installe à la place de son choix et les activités pour faire connaissance démarrent. Les enfants s'agitent vite et quelques conflits couvent. Mais leur enseignante ayant l'habitude de les désamorcer avant que les choses ne s'enveniment trop, dans l'ensemble, tout se passe plutôt bien. L'heure de la récréation arrive, et Véronique entend Alex murmurer à Mickaël : « Tu avais raison, moi, je ne change plus de maîtresse, elle est trop bien ! »

Mais celle-ci le retient au moment où il s'apprête à franchir la porte de la classe.

« J'ai vu que tu savais très bien escalader et redescendre. Mais attention Alex, il est interdit de grimper ailleurs, de sauter du haut de la structure de jeux, ou d'y faire des pirouettes !

- Sinon quoi ? demande Alex, aussitôt agressif.

- Tu serais privé de ce jeu pendant un certain temps, c'est la même règle pour tous. Ce serait dommage ! Je crois que tu peux apprendre à certains enfants, ceux qui ont un peu peur, comment redescendre. Alors, je compte sur toi... »

Alex lui adresse un petit sourire, et rejoint ses nouveaux camarades, sous le regard attentif de son enseignante. Celle-ci sait que rien n'est jamais acquis avec les enfants, ils vont la tester cent fois, avant qu'un réel lien de confiance s'établisse, au bout de plusieurs semaines. Mais elle est plutôt satisfaite de cette première partie de matinée, et rejoint en souriant ses collègues « de service » dans la cour, afin de rassurer par sa présence les petits nouveaux, mais aussi pour parer à toute injustice. Véronique sait que ses élèves se font souvent remarquer en début d'année scolaire, et sont vite accusés de tous les maux...

A suivre...